



IDÉES

Vive l'altruisme efficace !

Cessons de jouer les Cassandre, plaide le moine bouddhiste Matthieu Ricard. Réjouissons-nous plutôt d'un monde, le nôtre, où la violence et la pauvreté refluent.

par Matthieu Ricard

Surfant sur la vague de la « vérité alternative », le clown tragique qui sévit à la tête des Etats-Unis d'Amérique a récemment déclaré que les homicides avaient atteint leur plus haut niveau depuis quarante-sept ans dans son pays. Il a aussi reproché aux médias de n'en prescrire rien dire. Or, s'ils n'en disent rien, c'est pour une bonne raison. Selon les chiffres donnés par le FBI lui-même, en 2014, le taux d'homicide était à son niveau le plus bas depuis près de cinquante-cinq ans ! Il a même diminué de moitié depuis les années 1990. En 2016, on observe une augmentation dans certaines villes (notamment à Chicago, pour des raisons socio-économiques), mais cette augmentation n'a globalement été que de 0,3 % par rapport à 2015.

Ce n'est pas tout. Comme l'a montré le travail magistral de Steven Pinker, professeur à Harvard, dans un ouvrage de 800 pages (1), la violence sous toutes ses formes n'a cessé de baisser dans le monde au cours des siècles. Le taux d'homicide en Europe, par exemple, est passé de 100 par an pour 100 000 habitants au **xv^e siècle** à 1 actuellement !

Au Moyen Age, la torture était pratiquée ouvertement et ne semblait choquer personne. La pendaison, le supplice de la roue, l'écartèlement par des chevaux ou le supplice du bûcher étaient monnaie courante. L'esclavage, qui coûta la vie à des dizaines de millions d'Africains et d'habitants du Moyen-Orient, a été progressivement aboli.

Il y a toujours des pays, des villes ou des quartiers dans lesquels on observe une augmentation momentanée de la violence, mais c'est la tendance globale au fil du temps qui est rassurante. Ce déclin est dû à l'essor de la démocratie, à l'accroissement des échanges librement consentis entre les peuples, aux missions de paix, à l'appartenance à des organisations internationales, au fait que la guerre ne suscite plus l'admiration, au respect croissant des droits humains, aux bienfaits de l'éducation et à l'influence accrue des femmes.

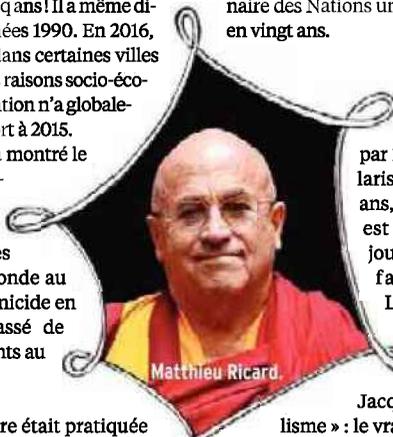
Nous devons donc éviter de sombrer dans le syndrome du mauvais monde. Pour ce faire, l'ouvrage de Jacques Lecomte, *Le monde va beaucoup mieux que vous ne le croyez !* (2), vient à point. Il dresse un tableau réaliste des immenses progrès qui ont été accomplis depuis un siècle. La mortalité maternelle et infantile a été divisée par deux depuis 1900, et pourrait être éradiquée d'ici à 2030. Le nombre de personnes sous le seuil de la pauvreté est passé, grâce au plan du millénaire des Nations unies, de 1,5 milliard à 750 millions en vingt ans.

Le nombre de pays ayant aboli la peine de mort a été multiplié par 13 ; le nombre d'enfants non scolarisés a diminué de moitié en vingt ans, et celui de régimes autoritaires est passé de 90 en 1975 à 20 aujourd'hui. C'est pour cela qu'il ne faut pas, souligne Jacques Lecomte, écouter les prophètes de malheur qui nourrissent nos peurs et encouragent les démagogues de bas étage.

Jacques Lecomte parle d'« optimisme » : le vrai optimiste a besoin de réalisme pour ne pas tomber dans l'illusion et agir de la manière la plus efficace possible. Le philosophe Peter Singer, quant à lui, parle d'un « altruisme efficace », qui consiste à ne pas prendre de décisions sentimentales, fondées sur la détresse empathique, mais à chercher lucidement comment faire le plus de bien possible dans le monde avec les moyens, le temps et l'énergie dont on dispose. Quoi qu'il en soit, comme le souligne Yann Arthus-Bertrand, « il est trop tard pour être pessimiste ».

(1) **THE BETTER ANGELS OF OUR NATURE : WHY VIOLENCE HAS DECLINED**
PAR STEVEN PINKER, VIKING ADULT (2011), 800 p.

(2) **LE MONDE VA BEAUCOUP MIEUX QUE VOUS NE LE CROYEZ**
PAR JACQUES LECOMTE, LES ARÈNES (2017), 220 p., 17 €.



Matthieu Ricard.